

TRANSCRIPTION - DÉFINITION

1.2 Qu'est-ce qu'un catalogue raisonné? (version longue)

Durée : 11:14

Source : <http://archivart.ca/CAT-RAIS/>

Jean-Pierre Valentin

*Le galeriste **Jean-Pierre Valentin** nous explique en quelques mots comment le catalogue raisonné facilite le travail de recherche et de compréhension d'une œuvre.*

Pour moi, un catalogue raisonné, c'est un outil indispensable, entre autres pour le marché de l'art, pour tout ce qui concerne la recherche sur un artiste. Ça permet aux gens qui vont regarder une œuvre de savoir si elle est authentique ou pas, parce que ça nous donne non seulement la provenance, l'historique, la localisation de chacune des œuvres.

Simon Blais

*Également galeriste, **Simon Blais** nous renseigne sur la manière dont il utilise le catalogue raisonné dans sa propre pratique, afin de mieux connaître, comparer et analyser une œuvre en vue d'en établir la crédibilité, voir l'authenticité.*

Le catalogue raisonné, c'est la réunion de l'ensemble des données se rapportant aux œuvres créées par un artiste ou un artiste. Donc toutes les œuvres, tous les médias, l'ensemble des données pertinentes qui peuvent être colligées et qui rendent à la fois la recherche et l'authentification possible, par l'exhaustivité idéale. Ce que moi j'utilise, ce qui me m'importe comme marchand, j'ai plusieurs volets à mon utilisation du catalogue. J'ai d'abord l'identification de l'œuvre, sa provenance, son historique de déplacement, et beaucoup l'authenticité. Aussi, ça permet de comparer des œuvres qui ne sont pas documentées et d'essayer de voir en allant examiner l'ensemble des données connues, si l'œuvre que j'ai entre les mains peut être une nouvelle addition (au catalogue raisonné).

Cela dit, les informations qui m'importent le plus sont les suivantes : le titre, l'année exacte ou approximative, la technique et la provenance, beaucoup. Donc l'historique de l'œuvre, par quel marchand, parce que les œuvres sont passées par l'entremise de marchands de galeries à travers le monde, donc l'historique d'exposition, de propriété dans le cas où c'est répertorié. On peut donc, en colligeant tout ça, trouver un chemin qui va créer une histoire et qui va rendre l'œuvre crédible ou pas. On utilise beaucoup le catalogue raisonné, dans un premier temps, vraiment pour accréditer l'authenticité d'une œuvre.

Laurent Berniard

*Commissaire-priseur à la maison d'enchères IEGOR, **Laurent Berniard** utilise également le catalogue raisonné comme outil d'authentification et de légitimisation. Toutefois, pour lui, c'est surtout l'émotion qui fait vendre une œuvre. En ce sens, l'analyse historique, bien qu'elle soit utile dans le contexte d'expositions et de rétrospectives, demeure plutôt anecdotique et accessoire dans le contexte de la vente aux enchères.*

Un catalogue raisonné reste avant tout une base de données dans lequel on va retrouver la légitimité ou l'authenticité des œuvres de l'artiste qui est le sujet du catalogue raisonné. L'inclusion au catalogue raisonné sert à donner au corpus de l'artiste, aux œuvres de l'artiste, l'authenticité, surtout dans les cas par exemple où il y a des doutes où si les œuvres sont non signées, si les œuvres sont atypiques. Le catalogue raisonné, c'est un outil de légitimisation dans le domaine du marché de l'art.

En tant qu'instrument de travail, comme commissaire-priseur dans la vente aux enchères, un catalogue raisonné doit être un recueil de toutes les œuvres connues et reconnues d'un artiste. Il doit idéalement avoir une partie dans laquelle seraient recensés tous les faux connus de cet artiste. Ça pourrait être un instrument de travail très intéressant qui permettrait moins de perte de temps et de perte de légitimité par une maison qui chercherait à mettre en vente des tableaux qui sont reconnus comme des faux. Comme cela nous est déjà arrivé, on a déjà rencontré des tableaux qu'on a présentés à des experts ou des gens qui ont fait le catalogue raisonné de certains artistes, et dit ah oui ! Celui-là on le connaît, c'est un faux, ça fait déjà dix ans qu'il tourne. Donc ça pourrait être intéressant d'avoir à la fois tous les tableaux connus et reconnus de l'artiste et tous ses faux, reconnus également.

Le pourquoi et le comment a un peu moins de pertinence. Tout l'explicatif, les notes biographiques, les raisons d'être, le pourquoi-du-comment, etc., pour moi, ça reste de l'anecdotique. Un tableau qui va se vendre, une sculpture qui va se vendre, c'est d'abord parce que ça crée une émotion chez quelqu'un. De savoir pourquoi cette émotion est créée n'est peut être pas toujours nécessairement une bonne chose parce que ça l'a démystifie et quand on dit mystifie une émotion, elle est beaucoup moins intéressante, donc beaucoup moins chère, j'allais dire. Donc le pourquoi, je préfère laisser ça à des gens qui font des rétrospectives sur l'œuvre d'un artiste ou des gens qui écrivent des articles ou des livres sur ces artistes en question. Moi l'inclusion me suffit.

Ninon Gauthier

*Historienne de l'art et sociologue, **Ninon Gauthier** travaille au catalogue raisonné du peintre automatiste Marcel Barbeau, un catalogue d'abord créé en format papier, puis en format numérique. Elle insiste sur la notion de croisement des informations et sur la façon dont la base de données permet d'étendre de manière considérable l'analyse d'un corpus d'œuvres, de par les potentialités que l'environnement numérique procure.*

En fait, le catalogue raisonné, d'une part a une fonction relative au marché, il permet de vérifier l'authenticité des œuvres, essentiellement. D'autre part, c'est un objet de recherche pour essayer de documenter au plus près, au plus juste, l'œuvre d'un artiste dans son ensemble, de façon à connecter et différencier les différentes parties de son œuvre. Voir comment il y a des éléments qui s'ajoutent, qui sont retirés. Comment il peut y avoir une interaction entre la peinture et la sculpture par exemple. Comment l'œuvre s'articule à travers le temps ? Pour moi, un catalogue raisonné, c'est d'abord un objet scientifique. C'est un objet de recherche et c'est un résultat de recherche qui sert aux chercheurs en histoire de l'art, qui sert aux étudiants, bien sûr aussi et qui sert aux muséologues.

On ne l'a pas fait beaucoup, mais je pense que le catalogue numérique, si tout le monde avait la même base de données, pourrait permettre des croisements. Et ça, ce serait absolument extraordinaire, parce que, là pour un moment, on ne fait pas ces croisements de façon numérique parce que chacun a sa base de données qui est différente. Le catalogue numérique, pour le fabriquer, si on a une base de données, je pense que c'est plus rapide et puis ça permet surtout de faire des croisements entre les données, entre les œuvres.

Par exemple, on pourrait regrouper les œuvres de toute une collection, disons le Musée des beaux-arts du Canada, pour voir parmi les œuvres de la collection de Marcel Barbeau de la collection du Musée des beaux-arts, ce qui caractérise ces œuvres. Est-ce qu'il y a des moments où ils ont collectionné, des périodes qu'ils n'ont pas du tout collectionnées? Est-ce qu'il y a des lacunes ? Pourquoi ces lacunes ? Est-ce qu'il y a des goûts, de tendances qui se manifestent et qui varient à travers le temps ? Est-ce qu'au Musée du Québec on collectionnait les œuvres de Marcel Barbeau différemment du Musée des beaux-arts du Canada par exemple ? Les politiques d'acquisition, les dates d'acquisition aussi ? Est-ce que les deux musées ont fait des acquisitions par achats ou est-ce qu'ils ont fait plutôt des acquisitions par dons ?

Paul Maréchal

*Conservateur de la collection Power Corporation, une des plus importantes collections d'art canadien constituées par une entreprise privée, **Paul Maréchal** est l'auteur de plusieurs catalogues raisonnés dédiés à l'étude de l'œuvre d'Andy Warhol. Pour lui, les catalogues d'exposition et les catalogues raisonnés sont des ouvrages scientifiques incontournables pour qui souhaite explorer en profondeur l'ensemble de la production d'un artiste.*

Une exposition c'est formidable, mais ce qui reste après une exposition, c'est un catalogue, idéalement un bon catalogue. Pour nous, c'est important qu'il y ait une trace d'une exposition par le biais d'un catalogue qui rend bien compte de la démarche des conservateurs qui ont présidé à sa conception et à sa réalisation. Le catalogue d'exposition est quant à moi, après le catalogue raisonné, la deuxième catégorie de publication la plus importante parce qu'un catalogue d'exposition fait la somme, rend compte de la somme des connaissances de l'œuvre d'un artiste sur un sujet en particulier, d'un groupe d'artistes. C'est la mise à jour de ce que l'on connaît déjà sur le sujet de l'exposition. C'est l'occasion d'évacuer les conceptions erronées, les erreurs ou ne serait-ce que dans le titre des œuvres, qui souvent peut changer d'un document à l'autre, d'un catalogue d'exposition à l'autre. C'est donc l'occasion de faire le point sur la connaissance, sur un aspect ou un sujet.

À l'instar du catalogue raisonné, un catalogue d'exposition devrait être aussi une démarche scientifique, parce que je crois fondamentalement que l'histoire de l'art est une science et je me bats toujours contre la conception du fait que tout le monde, ou à peu près, possédant deux yeux, possède par conséquent le moyen de juger de l'esthétique d'une œuvre. L'histoire de l'art devient une science pleinement dans un catalogue d'exposition ou dans un catalogue raisonné. C'est important parce que ça construit la connaissance pointue sur l'œuvre d'un artiste ou d'un mouvement, d'un groupe d'artistes ou d'un thème ou d'une époque en particulier.





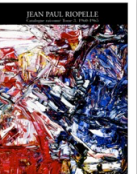
Ils sont aussi essentiels et nécessairement pour le travail des conservateurs qui sont des chercheurs qui visent à faire avancer la connaissance sur une œuvre. C'est d'ailleurs l'un des trois principaux objectifs de tous les musées dans le monde. Le conservateur, en plus d'être un chercheur, est aussi l'orchestrateur d'une démarche scientifique qui va regrouper plusieurs intervenants. Ça peut être des proches de la famille de l'artiste ou des gens qui ont participé à un mouvement artistique. Ça va aussi être certainement les restaurateurs parce qu'évidemment, les œuvres ne sont pas nécessairement dans un état qui permet qu'elles soient exposées et la restauration va aussi faire en sorte de découvrir de nouveaux éléments sur la technique de l'artiste ou les matériaux employés ou autres, donc qui donnent d'autres indices. L'exposition est vraiment une mise à jour et c'est l'occasion d'étudier scientifiquement une œuvre et d'en rendre compte.

[Le catalogue raisonné] est l'ouvrage ultime en histoire de l'art, le plus scientifique d'une part, parce que l'information qui y est consignée est rigoureuse, et d'autre part, parce que c'est aussi un ouvrage fabuleux parce que ça donne un aperçu de l'entièreté de la production de l'artiste. C'est autant de savoirs concentrés dans un, deux, trois tomes ou plus. Un catalogue raisonné, c'est l'exploration et la consignation des œuvres d'un artiste dans un champ de création donnée (peinture, sculpture, gravure).

La Fondation Warhol fait un catalogue raisonné qui regroupe peintures et sculptures parce qu'il y a évidemment beaucoup plus de peintures, il n'y a pas beaucoup de sculptures, donc on peut réunir les deux. J'ai fait des catalogues raisonnés sur Warhol sur des domaines très précis : les pochettes de disques, les illustrations de commande pour les magazines, sur les affiches de commande, etc. Le catalogue raisonné c'est donc un outil qui permet d'avoir une vue globale d'ensemble de la production d'un artiste dans un champ de création particulier. C'est surtout aussi les photos reproduites au catalogue raisonné qui sont une source absolument incroyable et qui permettent littéralement, comme aucun autre livre, de retracer le parcours du développement artistique de l'artiste.

Quand vous regardez un catalogue raisonné, par exemple l'œuvre de Jean Paul Riopelle, vous le regardez presque évoluer semaine après semaine, c'est absolument irremplaçable. C'est pour ça que je dis que c'est la publication ultime. Ce sont des catalogues qui coûtent très cher parce qu'il y a une recherche colossale là-dedans. Il y a un nombre de photographies, souvent hallucinant, donc ce sont des publications qui sont très chères, ce qui en explique le prix. Pour moi, ça reste l'outil scientifique par excellence dans l'histoire de l'art, avec évidemment les catalogues d'exposition, mais encore plus le catalogue raisonné. Le catalogue raisonné, son avantage aussi, bien qu'il explore et rend compte de en profondeur de toute la production et la création artistique, est toujours un ouvrage en devenir.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	https://bit.ly/2yHuPEz	Office québécois de la langue française
	https://bit.ly/2VOFeGw	Yseult Riopelle
	https://bit.ly/2VVqaal	Yseult Riopelle
	https://bit.ly/2KpsPDG	Yseult Riopelle
	https://bit.ly/2KpsPDG	Yseult Riopelle





CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Titulaire du droit d'auteur
	https://bit.ly/3ayls7o	Yseult Riopelle
	Jean-Pierre Valentin http://www.galerievalentin.com	Galerie Jean-Pierre Valentin
	http://www.galerievalentin.com	Galerie Jean-Pierre Valentin
	Simon Blais https://bit.ly/3eMIETR	Radio-Canada


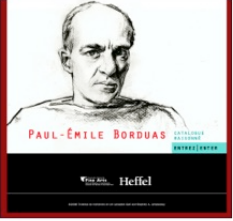

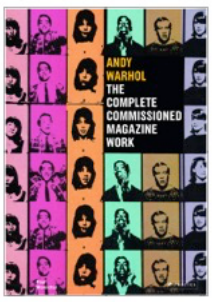
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Titulaire du droit d'auteur
	http://www.galeriesimonblais.com	Titulaire du droit d'auteur Galerie Simon Blais
	Laurent Berniard	Marie Sebire http://mariesebire.com
	https://www.iegor.net	IEGOR – Ventes aux enchères
	https://bit.ly/3cUGpLH	https://bit.ly/3bAK9BH


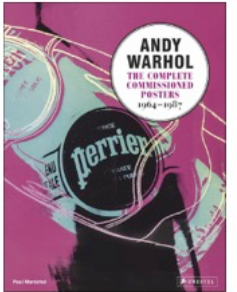
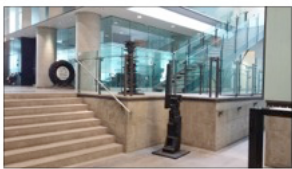

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Titulaire du droit d'auteur
	<p>https://picasso.shsu.edu</p>	<p>Enrique Mallen</p>
	<p>Ninon Gauthier</p>	<p>Robert Etchevery https://www.robertetchevery.com</p>
	<p>https://bit.ly/359zgV6</p>	<p>Ruben Carasco https://www.rubencarrascoart.com</p>
	<p>https://bit.ly/2XXqjFY</p>	<p>Henry Moore Foundation</p>



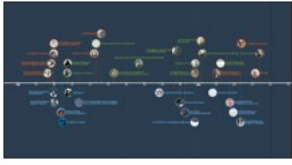
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Titulaire du droit d'auteur
	https://mo.ma/2VTcrAB	https://mo.ma/2xTzS4M
	http://borduas.concordia.ca	Succession François-Marc Gagnon
	Paul Maréchal	Paul Maréchal
	Andy Warhol – Catalogue of magazines https://bit.ly/356tELk	Paul Maréchal

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Titulaire du droit d'auteur
	Andy Warhol – Catalogue of records covers https://bit.ly/2xYROev	Paul Maréchal
	Andy Warhol – Catalogue of posters https://bit.ly/2zthVKX	Paul Maréchal
	Fonds d'archives Armand-Vaillancourt https://fondationav.org	Armand Vaillancourt
	Fonds d'archives Armand-Vaillancourt https://fondationav.org	Armand Vaillancourt

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Titulaire du droit d'auteur
	Fonds d'archives Armand-Vaillancourt https://fondationav.org	Armand Vaillancourt
	Fonds d'archives Armand-Vaillancourt https://fondationav.org	Armand Vaillancourt
	http://archivart.ca/HAR806/	René St-Pierre